



HAL
open science

Le Danube et la Heuneburg : histoire d'une rivière

Manuel Fernandez-Götz

► **To cite this version:**

Manuel Fernandez-Götz. Le Danube et la Heuneburg : histoire d'une rivière. Fabienne Olmer; Réjane Roure. Les Gaulois au fil de l'eau. Actes du 37e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Montpellier, 7-11 mai 2013), Mémoires (39), Ausonius Éditions, pp.259-271, 2015, 978-2-35613-129-4. halshs-03987698

HAL Id: halshs-03987698

<https://shs.hal.science/halshs-03987698v1>

Submitted on 14 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le Danube et la Heuneburg : histoire d'une rivière

Manuel Fernández-Götz

L'agglomération de la Heuneburg, dans la haute vallée du Danube, est l'un des sites archéologiques les plus importants et les mieux étudiés de la Protohistoire européenne. Situé dans le sud-ouest de l'Allemagne, dans l'actuel état fédéral de Bade-Wurtemberg, la Heuneburg présente déjà une intense occupation durant le Bronze moyen¹. Néanmoins, l'étape la plus marquante de son histoire est celle qui correspond au Hallstatt final, approximativement entre la fin du VII^e et la première moitié du V^e s. a.C.². Dans cet article, je présenterai brièvement le gisement et les principaux travaux archéologiques effectués ces dernières années, en me focalisant surtout sur la relation entre le site et le Danube (fig. 1). Cette analyse sera menée en quatre étapes :

- 1) présenter la nouvelle vision de la Heuneburg que fournissent les fouilles des dix dernières années ;
- 2) commenter la célèbre citation d'Hérodote sur les sources du Danube et la *polis* de Pyrène, rapprochée de la Heuneburg par de nombreux auteurs ;
- 3) analyser le rôle de la vallée du Danube comme axe de communication favorisant les contacts est-ouest, en incluant la question de la navigabilité du fleuve, thème pour lequel on aura principalement recours à des documents d'époque historique récemment étudiés ;
- 4) présenter une série de découvertes en partie encore inédites, qui pourraient être mises en relation avec des pratiques rituelles dans le fleuve ou sur les gués permettant de le traverser.



Fig. 1. Photographie aérienne de la Heuneburg près du Danube (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*, cl. O. Braasch).

1. Gersbach 2006.

2. Fernández-Götz & Krausse 2013 ; Kimmig 1983 ; Krausse & Fernández-Götz 2012 ; Kurz 2012.

LA HEUNEBURG : UN CENTRE URBAIN DU PREMIER ÂGE DU FER

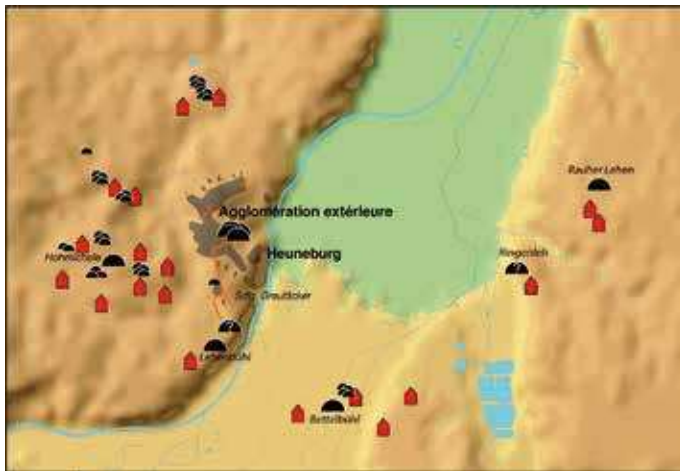


Fig. 2. La Heuneburg et son agglomération extérieure avec, dans les environs, les sites d'habitat et les nécropoles de la période de Hallstatt (d'après Kurz 2012).



Fig. 3. Céramique grecque à figures noires trouvée à la Heuneburg (Landesmuseum Württemberg).

méditerranéen identique. Les exemples les plus proches, soit se différencient notablement dans leurs caractéristiques architecturales, soit sont postérieurs, de la seconde moitié du VI^e s. a.C. ou même plus tardifs. Nous pouvons dire que la technique des briques crues est clairement d'origine méditerranéenne, mais dans l'état actuel de nos connaissances il n'est pas possible de préciser l'origine de l'élan qui amena à sa construction à la Heuneburg⁷.

Avec ses trouvailles d'origine méditerranéenne, ses tombes environnantes et sa forme de site fortifié de hauteur, la Heuneburg a longtemps constitué la référence pour interpréter des habitats majeurs du Hallstatt final qui lui ressemblaient, ceux que l'on appelle traditionnellement "Fürstensitze" ou "résidences princières"⁸. Néanmoins, jusqu'à récemment,

Bien que la fouille des riches tumulus des environs ait commencé au XIX^e s. déjà avec les découvertes de Giessübel-Talhau, les recherches systématiques sur le site de la Heuneburg ne démarrent qu'après la Seconde Guerre Mondiale (fig. 2). De 1950 à 1979 se sont succédé des campagnes de fouilles sur le plateau, dont les 3 hectares d'extension surplombent de quelques 60 m la vallée du Danube³. Le bon état de conservation des restes, ainsi qu'une fouille détaillée, permirent d'identifier 14 phases de construction appartenant au Hallstatt final⁴, accompagnées de nombreuses importations et influences culturelles provenant de l'aire méditerranéenne⁵ (fig. 3).

La découverte la plus spectaculaire, effectuée durant la première campagne de fouilles déjà, fut précisément celle d'un rempart de technique et d'inspiration méditerranéennes, constitué d'un soubassement en pierre sèche et d'une élévation en briques crues⁶. Sur un socle de moellons repose une superstructure maçonnée en briques d'argile séchées à l'air, sur laquelle courait sans doute un chemin de ronde en bois (fig. 4). Cette fortification, dont la construction date d'environ 600 a.C. ou peu après, était pourvue de dix-sept tours rectangulaires régulièrement espacées sur le flanc ouest. Au-delà de l'utilité fonctionnelle de la muraille de la Heuneburg, son caractère représentatif et symbolique de premier ordre constitue, par son exotisme, une authentique mise en scène du pouvoir des élites locales. Sa construction est le résultat d'une décision politique qui impliquait aussi bien une série de connaissances techniques que la mobilisation d'une main-d'œuvre considérable.

Bien que les fouilleurs de la muraille en briques crues de la Heuneburg se tournèrent clairement dès le début une influence provenant de la Grèce, ce qui est certain est que l'on ne dispose d'aucun modèle

3. Gersbach 1995 ; Gersbach 1996 ; Kimmig 1983.

4. Gersbach 1989.

5. Kimmig, éd. 2000.

6. Burkhardt 2010 ; Gersbach 1995, 10-94.

7. Burkhardt 2010.

8. Kimmig 1969 ; Kimmig 1983.



Fig. 4. À gauche : reconstruction de la muraille en briques crues au *Fretlichtmuseum Heuneburg* (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*) ; à droite : muraille en briques crues en cours de fouille (d'après Gersbach 1995).

la vision traditionnelle que l'on avait de la Heuneburg était celle d'un petit habitat de hauteur fortifié d'environ 3 hectares, contrôlant des carrefours d'échange. Les recherches archéologiques conduites entre 2004 et 2010 dans le cadre d'un grand projet de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* ont transformé considérablement cette image : les fouilles et prospections pédestres et géophysiques réalisées autour du plateau ont montré que ce dernier n'était que l'acropole d'une agglomération de plus de 100 hectares⁹ (fig. 5).

Durant la première moitié du VI^e s. a.C., la Heuneburg était structurée en trois parties :

- 1) le plateau proprement dit (que l'on appelle en allemand *Burgberg*) ;
- 2) le faubourg ou aire située immédiatement aux pieds de ce dernier (*Vorburg*) ;
- 3) la grande agglomération extérieure (*Aussensiedlung*). Cette ample extension correspond à la phase de la muraille en briques crues.



Fig. 5. Extension de l'agglomération extérieure de la Heuneburg avec une délimitation de la surface d'habitat par des systèmes de remparts et de fossés (d'après Kurz 2012).

9. Krausse & Fernández-Götz 2012 ; Kurz 2012.



Fig. 6. Reconstitution 3D de la Heuneburg à son apogée dans la première moitié du VI^e s. a.C. (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*).

La Heuneburg a donc dû atteindre son apogée durant la première moitié du VI^e s. a.C. D'ailleurs, les calculs les plus récents avancent quelque 5000 habitants¹⁰, un chiffre réellement exceptionnel pour la démographie de l'époque¹¹. On peut par conséquent parler d'un véritable centre urbain pendant le Hallstatt D1, avec une ville haute, fortifiée, sur le plateau, dominant une ville basse très étendue, elle-même pourvue de systèmes de défense (fig. 6). Cette organisation pose la question d'une urbanisation précoce, quatre siècles avant le développement des *oppida*¹². La surface, la qualité architecturale et la densité des habitations de la Heuneburg n'ont rien à envier à celles de nombreuses villes d'époque archaïque de la zone méditerranéenne¹³.

Entre le vaste habitat extérieur et le plateau fortifié de la Heuneburg lui-même s'étend l'aire du faubourg, fortifiée par un ensemble complexe de remparts et de fossés. Les fouilles récentes ont démontré que les systèmes de fortifications situés en avant de la Heuneburg ont été aménagés dès l'époque hallstattienne, et non pas au Moyen Âge comme l'ont cru longtemps, tant Egon Gersbach que d'autres chercheurs. Dans le secteur de fouilles situé en dessous de la pointe nord de la Heuneburg, on a notamment pu profiter des excellentes conditions de conservation offertes par les couches argileuses pour mettre au jour des bois permettant d'obtenir des datations (fig. 7). Dans le fossé intérieur, de nombreux bois de construction travaillés et de nombreux déchets de façonnage ont été découverts. Les analyses dendrochronologiques ont démontré que ces bois sont probablement tous en rapport avec des activités de construction ayant eu lieu dans le premier quart du VI^e s. a.C.¹⁴.

10. Kurz 2012.

11. Krausse & Fernández-Götz 2012.

12. Fernández-Götz & Krausse 2012 ; Fernández-Götz & Krausse 2013.

13. García, éd. 2013 ; Riva 2010.

14. Bofinger & Goldner-Bofinger 2008.



Fig. 7. Restes de bois trouvés dans le fossé intérieur (d'après Bofinger & Goldner-Bofinger 2008).

La découverte la plus spectaculaire dans la zone du faubourg est une monumentale porte d'entrée de la ville, présentant un socle en pierre et une élévation en briques crues, fouillée entre 2005 et 2008¹⁵. Les éléments de construction conservés sont des socles et des barres de fermeture, ainsi que des ouvrages annexes plus récents dont la fonction est inconnue, construits en moellons calcaires équarris. Le côté oriental est mieux conservé que l'occidental, témoignant d'une longueur minimale de 16 m. La porte monumentale était précédée d'un fossé de 14 m de large et de 6 m de profondeur (fig. 8). Comme l'indiquent les divers trous de poteau, un pont en bois permettait de traverser le fossé. Le rempart se composait d'un terre-plein érigé avec les sédiments du creusement du fossé, couronné par une palissade en bois. Comme en témoignent les mêmes détails de construction et le recours à un matériau identique, un lien étroit unissait la porte du faubourg aux socles et aux tours de la muraille en briques crues de la Heuneburg (fig. 9). La porte en pierre ne peut être datée que sur la base des phases d'occupation du site, situant sa construction au Ha D1. Cependant, il faut signaler qu'il existe des indices d'une construction antérieure en bois. De plus, diverses phases en bois, postérieures à celle de la porte en pierre, sont aussi attestées.



Fig. 8. Porte monumentale du faubourg : socle en pierre, fossé et rempart (Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg).



Fig. 9. Porte monumentale du faubourg : socle en pierre, côté oriental (Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg).

15. Fernández-Götz 2013 ; Kurz 2008.

HEUNEBURG - PYRÈNE ?

Dans la première moitié du ^{ve} s. a.C., le célèbre historien grec Hérodote de Halicarnasse rapporte dans son œuvre *Histoires* : “L’Ister (Danube en grec) commence en effet dans le pays des Celtes, auprès de la ville de Pyrène, et traverse l’Europe par le milieu¹⁶”. De nombreux chercheurs, principalement allemands, ont émis l’idée que la *polis* de Pyrène citée par Hérodote pouvait être identifiée à la Heuneburg. Si tel était le cas, il s’agirait du premier toponyme historiquement connu au nord des Alpes. Le fait que ce site se trouve à seulement 80 km des sources du Danube, tout comme la présence à la Heuneburg de nombreuses importations et influences du monde méditerranéen, impliquent qu’il s’agit d’une hypothèse plausible, bien qu’impossible à démontrer¹⁷ (fig. 10). Ceci dit, il faut prendre en compte le fait que les connaissances géographiques d’Hérodote des régions centre-européennes sont indirectes, et que nous ne saurons sûrement jamais si le nom faisait réellement référence à la Heuneburg, à d’autres sites comme le Hohenasperg ou le Münsterberg de Breisach, ou même à une autre région géographique. Dans tous les cas, il est assez peu probable que le nom Pyrène ait été confondu avec celui de la chaîne montagneuse des Pyrénées¹⁸. La référence d’Hérodote à la présence de Celtes au-delà des colonnes d’Hercule s’est révélée beaucoup plus exacte que ce que l’on pensait initialement¹⁹, et on ne doit donc pas écarter la possibilité qu’il ait pu être également avoir connaissance de la source du Danube dans l’aire sud-occidentale de l’Allemagne actuelle. Quoi qu’il en soit, les données archéologiques démontrent de manière suffisamment évidente l’importance de la Heuneburg et son caractère urbain²⁰, sans avoir besoin d’une référence écrite aussi vague et diffuse que celle d’Hérodote.

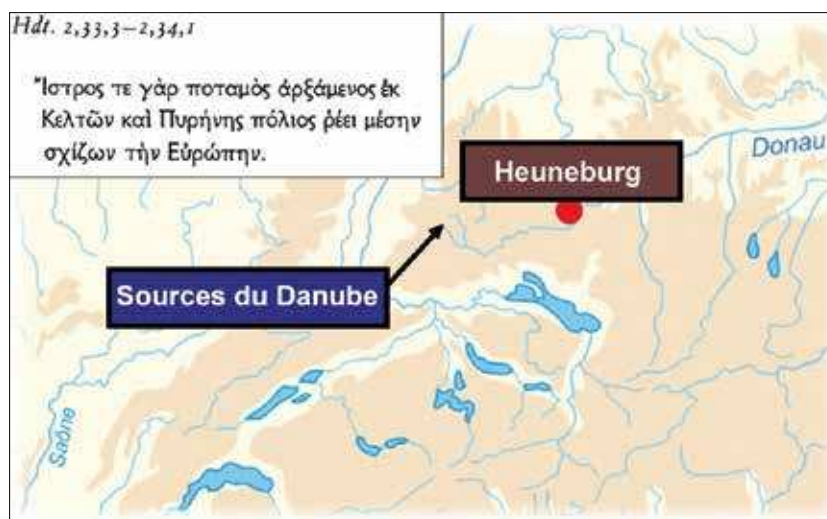


Fig. 10. Localisation de la Heuneburg à 80 km des sources du Danube et citation d’Hérodote (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*).

LE DANUBE ET LA HEUNEBURG : SOURCES HISTORIQUES

Indépendamment du nom Pyrène et de sa relation avec le Danube, il ne fait aucun doute qu’un facteur fondamental expliquant la prospérité de la Heuneburg, aussi bien pour l’âge du Bronze que durant le Premier âge du Fer, est sa localisation près du cours de ce fleuve, qui constitue l’une des principales voies de communication ouest-est du continent européen²¹. Les habitants de la Heuneburg développèrent leur vie “au bord de l’eau”²², et la vallée du Danube a dû constituer une

16. Hérodote de Halicarnasse, *Histoires*, 2.33.
17. Krausse & Fernández-Götz 2012, 116.
18. Dobesch 1991, 35.
19. Fernández-Götz 2009.
20. Fernández-Götz & Krausse 2013.
21. Weithmann 2000.
22. Honegger & Mordant, éd. 2012.



Fig. 11. Cours du Danube près de la Heuneburg (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*).

route principale pour les contacts et échanges dès les temps préhistoriques. Cependant, il faut rappeler que dans la région de la Heuneburg les dimensions du fleuve, encore très réduites, ne sont en rien comparables à celles du Danube que l'on trouve plus à l'est, à Vienne ou à Budapest (fig. 11).

Nous ne disposons d'aucune source directe à propos de la navigation dans la haute vallée du Danube pour les périodes préhistorique ou romaine. Cela ne doit pas nous surprendre, étant donné que les informations ou représentations iconographiques sur le transport fluvial en Europe non méditerranéenne au cours de la Protohistoire sont extrêmement maigres. L'une des rares exceptions reste le modèle d'un bateau en or trouvé dans une tombe du ^v^e s. a.C. au Dürrnberg près de Hallein en Autriche²³.

À propos du Danube et de la Heuneburg, quelques informations d'époque historique peuvent être extrapolées, avec les précautions habituelles, et appliquées aux périodes plus anciennes. Cette documentation a été réunie pour la première fois dans la thèse de doctorat présentée par Christoph Schuppert à la fin de l'année 2012²⁴. La première preuve de la navigabilité du fleuve apparaît en 1396, lorsqu'un embarcadère à Bechingen, à une distance d'un peu plus de 15 km par rapport à la Heuneburg, est mentionné. Nous disposons de deux illustrations du ^{xix}^e s. déjà, datées respectivement entre 1820 et 1850, sur lesquelles sont représentées des barges ou péniches à fond plat, à Hausen im Tal et Sigmaringen, c'est-à-dire à 35 et à 20 km plus près des sources du Danube que la Heuneburg (fig. 12). Ces sources iconographiques constituent la preuve irréfutable que dans la première moitié du ^{xix}^e s. le cours supérieur du Danube était déjà navigable avant d'arriver à la Heuneburg, et il ne semble pas qu'il y ait des raisons de penser qu'il n'en fut pas de même au cours de la Protohistoire.

Une embarcation similaire aux deux précédentes apparaît également sur un plan relatif à la correction du cours du Danube entre Binzwangen et Riedlingen, c'est-à-dire dans les environs de la Heuneburg. Il faut en outre remarquer que

23. Penninger 1972.

24. Schuppert 2010 ; Schuppert 2013.

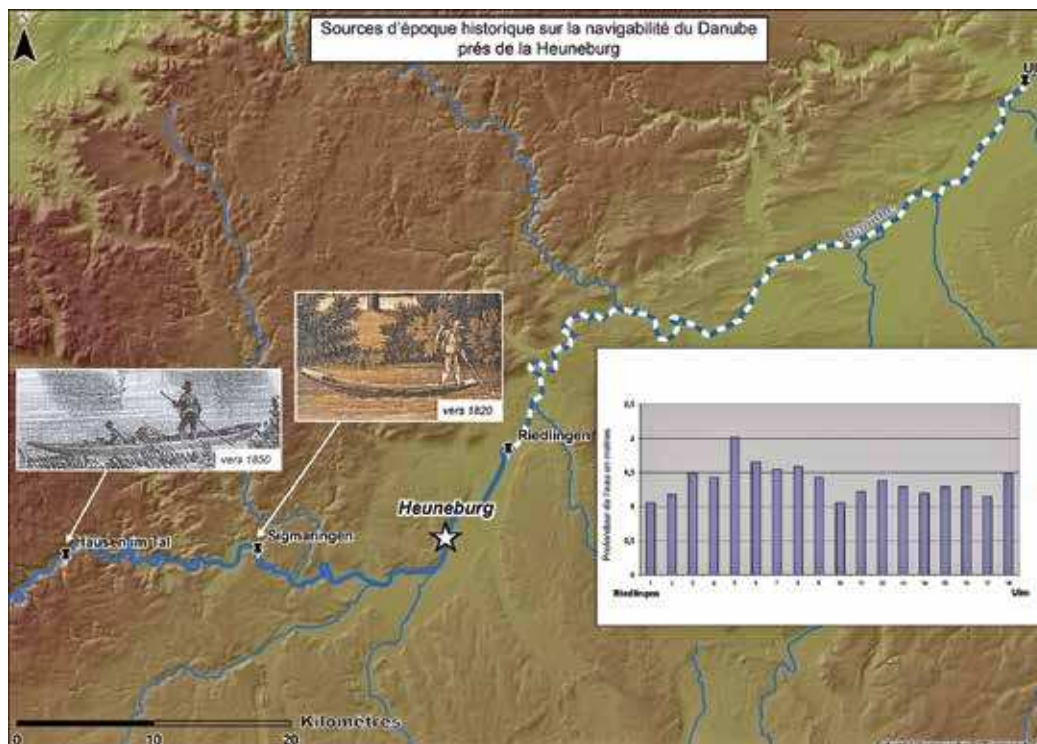


Fig. 12. Sources d'époque historique sur la navigabilité du Danube près de la Heuneburg. À gauche . illustrations du XIX^e s. sur lesquelles sont représentées des barges ou péniches à fond plat, à Hausen im Tal et Sigmaringen. À droite : diagramme présentant le niveau d'eau du Danube entre Riedlingen et Ulm, 1844 (d'après Schuppert 2010).

l'écusson de la ville de Riedlingen, la principale localité actuelle de la zone, située à un peu plus de 10 km de la Heuneburg, contient précisément deux rames croisées. Enfin, les données recueillies en 1844 sur le niveau de l'eau du Danube entre Riedlingen et Ulm montrent que malgré le débit réduit du fleuve au moment des mesures, en aucun point une profondeur inférieure à 1 m n'est documentée, ce qui est plus que suffisant pour la navigation avec des barges ou des canots à fond plat. Le principal intérêt de toutes ces informations, de même que celui des illustrations évoquées, réside dans le fait qu'elles sont antérieures aux travaux de conditionnement artificiel du Danube qui eurent lieu dans la seconde moitié du XIX^e et aux débuts du XX^e s. Par conséquent, elles permettent d'illustrer les conditions de navigabilité à l'époque antique et préhistorique mieux que n'importe quel essai qui serait mené actuellement. Dans tous les cas, nous ne devons pas penser à des navires à grand tirant d'eau, mais plutôt à des péniches ou canots à fond plat. En accord avec la morphologie et le débit du fleuve au niveau de la Heuneburg, le Danube peut être navigable en toute sécurité et sans problème pour les péniches à fond plat d'une longueur approximative de 10 m, une largeur de 1,5 m et une profondeur de 40 cm.

Compte tenu de ces informations, il est très probable que le Danube ait déjà servi de voie de navigation fluviale aux alentours de la Heuneburg à l'âge du Bronze et à l'âge de Fer. Durant l'Antiquité, le transport fluvial était beaucoup plus rapide et bon marché que le transport par voie terrestre. Les études de Duncan-Jones²⁵ basées sur l'Édit de l'empereur romain Dioclétien indiquent que le transport fluvial était 4,9 fois plus coûteux que le transport maritime, mais qu'à son tour, le transport terrestre était entre 28 et 56 fois plus coûteux que le maritime. Par la suite, Deman²⁶ corrigea quelque peu ces estimations, établissant les équivalences suivantes : 1 pour le transport maritime, 5,8 pour le fluvial et 39 pour le terrestre.

25. Duncan-Jones 1982.

26. Deman 1987.

Certains détails de ces informations auront beau varier légèrement, la suprématie et les avantages du transport fluvial par rapport au transport terrestre sont évidents.

Un aspect rarement mentionné, mais qui ne manque pas d'intérêt, est le fait que le Danube est l'un des fleuves les plus riches en or de toute l'Allemagne. Ainsi, il est très possible que l'orpaillage ait déjà été pratiqué à l'âge du Fer, même s'il manque des preuves archéologiques de cette activité, très difficile à documenter. Aujourd'hui, nous pouvons uniquement spéculer sur la possibilité que certains des riches objets en or trouvés dans les tombes des alentours de la Heuneburg aient été fabriqués avec le minerai aurifère du Danube.

Une question récurrente est celle de la localisation du supposé "port" de la Heuneburg, à travers lequel seraient arrivées les marchandises méditerranéennes. Néanmoins, elle est à mon avis mal posée puisque nous ne devons pas nous imaginer un grand port mais plutôt un embarcadère ou quelques petits embarcadères pour les barges ou péniches à fond plat comme celles mentionnées ci-dessus. En outre, cet embarcadère ou ces embarcadères ne se sont pas forcément trouvés toujours en un seul et même endroit. C'est pourquoi chercher ce type d'installations revient à chercher une aiguille dans une botte de foin, surtout lorsque l'on prend en compte le fait que nous ne connaissons pas le cours du Danube à l'époque hallstattienne. Effectivement, ainsi que le montrent aussi bien diverses cartes antiques que les images LIDAR, le Danube a fréquemment changé de cours, comme de nombreux fleuves, de manière naturelle. Ainsi, sur les images nous pouvons reconnaître les anciens bras du Danube qui montrent un cours curviligne et rempli de méandres (fig. 13). Ce n'est pas avant la deuxième moitié du XIX^e et le début du XX^e s. que furent réalisés des aménagements à grande échelle, avec pour but de créer un débit rectiligne se substituant aux fréquents méandres et changements de direction du cours de la rivière. Faut d'études géomorphologiques dans la vallée du Danube près de la Heuneburg, toute tentative de reconstruction du tracé du fleuve à l'époque protohistorique n'est que pure spéculation. L'unique indice indirect dont nous disposons est le tracé postérieur de la voie romaine qui semble montrer qu'au niveau de la Heuneburg le Danube passait par le côté occidental de la vallée.

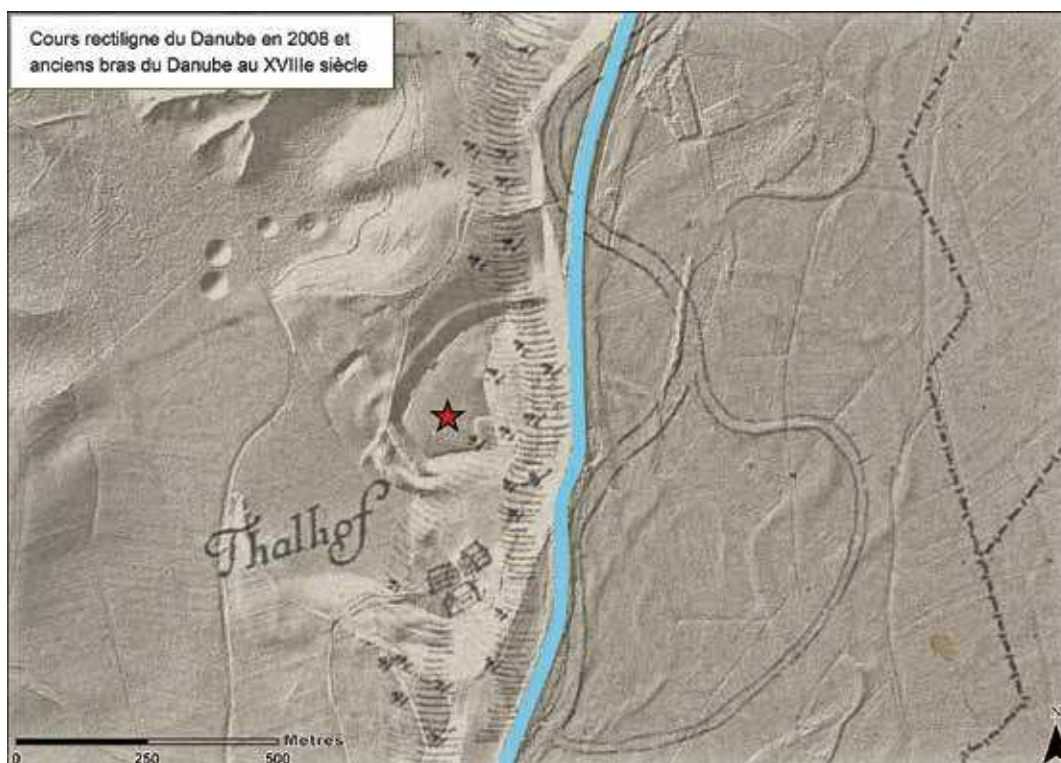


Fig. 13. Cours rectiligne du Danube en 2008 et anciens bras du Danube au XVIII^e s., montrant un cours curviligne et rempli de méandres (d'après Schuppert 2013).

FIBULES LATÉNIENNES DANS LE LIT DU FLEUVE



Fig. 14. Études conduites entre 2009 et 2010 à la suite des travaux réalisés pour la renaturalisation du cours du Danube au pied de la Heuneburg (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*).

des dates dendrochronologiques, nous disposons de plusieurs datations Carbone 14. Alors que deux troncs de chêne datent du Bronze moyen et final, offrant un *terminus post quem* pour la formation de la couche de gravier, un aulne est attribué au Hallstatt final. L'information la plus récente est fournie par un saule du milieu du v^{e} s. L'interprétation qui s'impose est que la couche de gravier a dû se former à l'époque moderne, ce que corroborent de nombreuses trouvailles de matériaux appartenant au Moyen Âge ou même au début de l'époque moderne.

L'aspect sans doute le plus important des travaux archéologiques effectués est la découverte de divers objets d'époque préhistorique et protohistorique : le fragment d'un vase campaniforme, mais surtout diverses fibules en fer et en bronze du Hallstatt final et de La Tène ancienne. Signalons deux fibules en bronze de La Tène ancienne très bien conservées, ainsi qu'une fibule en fer qui peut être datée de LT B ou C (fig. 15-16). Bien que nous ne

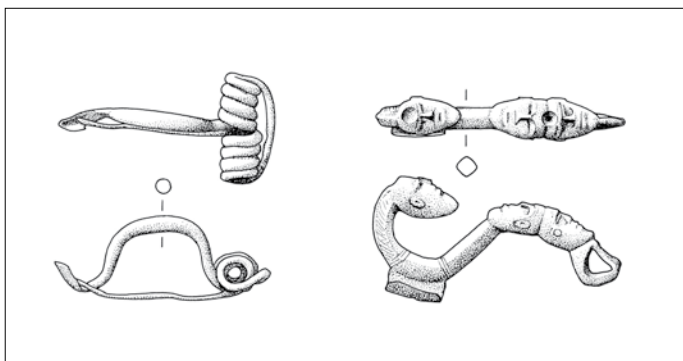


Fig. 15. Fibules en bronze de La Tène ancienne trouvées dans le Danube, immédiatement au pied de la Heuneburg (d'après Krausse *et al.* 2013). Échelle 1:1.

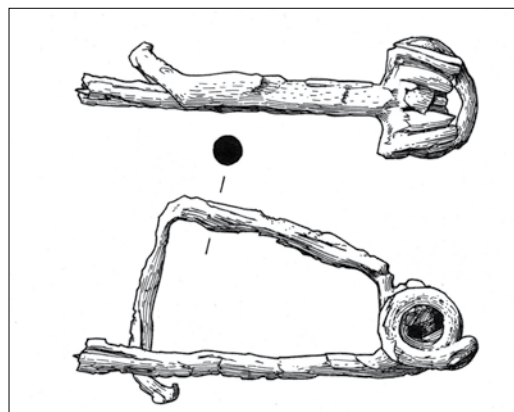


Fig. 16. Fibule en fer de LT B ou C trouvée dans l'aire du Danube située immédiatement aux pieds de la Heuneburg (d'après Krausse *et al.* 2013). Échelle 1:1.

27. Krausse *et al.* 2013.

connaissions pas le lieu de dépôt originel de ces fibules du Hallstatt final et des débuts de la période de La Tène, le bon état de conservation de plusieurs exemplaires donne à penser qu'elles ne subirent pas de grands déplacements. Étant donné le nombre relativement élevé de fibules trouvées en relation directe avec le fleuve, il est tentant de penser qu'elles résultent de pratiques votives, de dépôt dans le Danube ou sur les gués permettant de le traverser²⁸. Quoi qu'il en soit, la découverte d'au moins trois fibules appartenant à la période de La Tène est surprenante, indiquant l'existence d'un certain peuplement dans la région après l'abandon de l'agglomération de la Heuneburg vers 450 a.C.

TOMBES “PRINCIÈRES” DANS LA VALLÉE DU DANUBE

Pour conclure, j'aimerais mentionner brièvement quelques découvertes funéraires réalisées ces dernières années dans la nécropole de Bettelbühl, située à quelque 2,5 km de la Heuneburg dans la vallée du Danube. En 2005, la tombe d'une petite fille, âgée entre 2 et 4 ans, a été fouillée dans le tumulus 4 de ce cimetière ; elle a livré un mobilier exceptionnellement riche, composé d'éléments tels que des fibules et des pendentifs en or²⁹ (fig. 17). Cette tombe constitue un important argument en faveur de la thèse d'une transmission héréditaire du pouvoir au sein des élites de la zone de la Heuneburg. En effet, on pense habituellement que les tombes d'enfants richement dotées indiquent le caractère héréditaire du statut social, étant entendu que les enfants n'ont pu l'acquérir par leurs propres moyens.



Fig. 17. Pendentifs en or provenant de la tombe de la petite fille de Bettelbühl 4 (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*).



Fig. 18. Reconstitution en 3D de la grande tombe féminine de Bettelbühl 4 (*Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg*).

28. Pour la question des dépôts dans les eaux, voir Kurz 1995.

29. Kurz & Wahl 2005.

La trouvaille la plus spectaculaire est celle de la chambre centrale de ce même tumulus qui contenait les restes de deux femmes, l'une d'elles richement dotée. La chambre, de 4,6 x 3,6 m, a été prélevée en décembre 2010 en un bloc de 80 tonnes par deux grues, déposée sur une remorque et emmenée au centre de recherche à Ludwigsburg, où elle est fouillée dans des conditions de laboratoire³⁰. Plus de 30 objets en or, tout comme plus de 100 pièces en ambre et divers ornements en lignite et en bronze ont déjà été documentés (fig. 18). Sa datation, dans la première moitié du VI^e s. a.C., en fait l'une des plus ancienne tombe princière féminine de l'âge du Fer européen.

LA HEUNEBURG : UN “DON DU DANUBE” ?

Même si l'étude de la relation entre la Heuneburg et le Danube continue de questionner plus qu'elle n'offre de réponses, nous obtenons peu à peu des informations qui nous aident à éclairer de nombreux points. Dire, en paraphrasant le discours d'Hérodote au sujet de l'Égypte et du Nil, que la Heuneburg est un “don du Danube” est probablement exagéré, mais il ne fait aucun doute que sa localisation près du fleuve est un facteur fondamental dans le choix de l'emplacement et dans la prospérité du site, autant à l'âge du Bronze qu'à l'âge du Fer.

Références bibliographiques

- Bofinger, J. et A. Goldner-Bofinger (2008) : “Terrassen und Gräben – Siedlungsstrukturen und Befestigungssysteme der Heuneburg-Vorburg”, in : Krausse, éd. 2008, 209-227.
- Burkhardt, N. (2010) : “Die Lehmziegelmauer der Heuneburg im mediterranen Vergleich”, in : Krausse, éd. 2010, 29-50.
- Deman, A. (1987) : “Réflexions sur la navigation fluviale dans l'Antiquité romaine”, in : Hackens & Marchetti, éd. 1987, 79-106.
- Die Welt der Kelten* (2012) : *Die Welt der Kelten. Zentren der Macht – Kostbarkeiten der Kunst. Begleitband zur Großen Landesausstellung Baden-Württemberg 2012*, Archäologischen Landesmuseum Baden-Württemberg und vom Landesmuseum Württemberg, Ostfildern.
- Dobesch, G. (1991) : “Ancient Literary Sources”, in : Moscati, éd. 1991, 35-41.
- Duncan-Jones, R. (1982) : *The Economy of the Roman Empire. Quantitative Studies*, Cambridge.
- Fernández-Götz, M. (2009) : “De Bonsor a Nietbos. claves historiográficas y vías de futuro en los estudios ‘célticos’ del Suroeste peninsular”, in : Pérez Macías & Romero Bomba, éd. 2009, 913-927.
- (2013) : “Das Steintor der Heuneburg-Vorburg: Entdeckung, Erhaltung und Präsentation eines aussergewöhnlichen Befundes”, *Schwäbische Heimat*, 64, 51-57.
- Fernández-Götz, M. et D. Krausse (2012) : “Heuneburg: First City North of the Alps”, *Current World Archaeology*, 55, 28-34.
- (2013) : “Rethinking Early Iron Age Urbanisation in Central Europe: The Heuneburg Site and its Archaeological Environment”, *Antiquity*, 87, 473-487.
- Garcia, D., éd. (2013) : *L'habitat en Europe celtique et en Méditerranée préclassique : domaines urbains*, Paris.
- Gersbach, E. (1989) : *Ausgrabungsmethodik und Stratigraphie der Heuneburg*, Heuneburgstudien VI, Römisch-Germanische Forschungen 45, Mayence.
- (1995) : *Baubefunde der Perioden IVc-IVa der Heuneburg*, Heuneburgstudien IX, Römisch-Germanische Forschungen 53, Mayence.
- (1996) : *Baubefunde der Perioden IIIb-Ia der Heuneburg*, Heuneburgstudien X, Römisch-Germanische Forschungen 56, Mayence.
- (2006) : *Die Heuneburg bei Hundertsingen, Gemeinde Herbertingen. Eine Wehrsiedlung/Burg der Bronze- und frühen Urnenfelderzeit und ihre Stellung im Siedlungsgefüge an der oberen Donau*, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 96, Stuttgart.
- Hackens, T. et P. Marchetti, éd. (1987) : *Histoire économique de l'Antiquité*, Louvain.
- Honegger, M. et C. Mordant, éd. (2012) : *L'homme au bord de l'eau : Archéologie des zones littorales du Néolithique à la Protohistoire*, Cahiers d'Archéologie Romande 132, Lausanne-Paris.
- Kimmig, W. (1969) : “Zum Problem späthallstädtischer Adelsitze”, in : Otto & Hermann, éd. 1969, 95-113.
- (1983) : *Die Heuneburg an der oberen Donau*, Stuttgart.
- Kimmig, W., éd. (2000) : *Importe und mediterrane Einflüsse auf der Heuneburg*, Heuneburgstudien XI, Römisch-Germanische Forschungen 59, Mayence.

30. Krausse & Ebinger-Rist 2011 ; Krausse & Ebinger-Rist 2012.

- Krause, D., éd. (2008) : *Frühe Zentralisierungs- und Urbanisierungsprozesse. Zur Genese und Entwicklung frühkeltischer Fürstentümer und ihres territorialen Umlandes, Kolloquium des DFG-Schwerpunktprogramms 1171 in Blaubeuren, 9-11 Oktober 2006*, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 101, Stuttgart.
- (2010) : “Fürstentümer” und Zentralorte der frühen Kelten. *Abschlusskolloquium des DFG-Schwerpunktprogramms 1171, Stuttgart, 12-15 Oktober 2009*, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 120 (2), Stuttgart.
- Krause, D. et N. Ebinger-Rist (2011) : “Die Keltenfürstin von Herberlingen. Entdeckung, Bergung und wissenschaftliche Bedeutung des neuen hallstattzeitlichen Prunkgrabs von der Heuneburg”, *Denkmalpflege Baden-Württemberg*, 40 (4), 202-207.
- (2012) : “Jenseits der Donau – Das neue ‘Fürstinnengrab’ von der Heuneburg”, in : *Die Welt der Kelten* 2012, 124-126.
- Krause, D. et M. Fernández-Götz (2012) : “Die Heuneburg. Neue Forschungen zur Entwicklung einer späthallstattzeitlichen Stadt”, in : *Die Welt der Kelten* 2012, 116-123.
- Krause, D., M. Fernández-Götz, C. Steffen, J. Wahl et P. Otteschekewitz (2013) : *Vom Burgberg zur Donau. Neue Untersuchungen zur Heuneburg (2008-2012)*, Archäologisches Korrespondenzblatt 43/2, Mayence.
- Kurz, G. (1995) : *Keltische Hort- und Gewässerfunde in Mitteleuropa. Deponierungen der Latènezeit*. Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg 33, Stuttgart.
- (2008) : “Ein Stadttor und Siedlungen beider Heuneburg (Gemeinde Herberlingen-Hundersingen, Kreis Sigmaringen). Zu den Grabungen in der Vorburg von 2000 bis 2006”, in : Krause, éd. 2008, 185-208.
- (2012) : “La Heuneburg. État des dernières recherches”, in : Sievers & Schönfelder, éd. 2012, 15-27.
- Kurz, S. et J. Wahl (2005) : “Zur Fortsetzung der Grabungen in der Heuneburg-Außensiedlung auf Markung Ertingen-Binzwanen, Kreis Biberach”, *Archäologische Ausgrabungen in Baden-Württemberg 2005*, 78-82.
- Moscatti, S., éd. (1991) : *The Celts*, Milan.
- Otto, K.-H. et J. Herrmann, éd. (1969) : *Siedlung, Burg und Stadt. Studien zu ihren Anfängen. Festschrift für Paul Grimm*, Berlin.
- Penninger, E. (1972) : *Der Dürrnberg bei Hallein I*. Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 16, Munich.
- Pérez Macías, J. A. et E. Romero Bomba, éd. (2009) : *IV Encuentro de Arqueología del Suroeste Peninsular*, Huelva.
- Riva, C. (2010) : *The urbanisation of Etruria*, Cambridge.
- Schuppert, C. (2010) : “Historisch-geographische Untersuchungen im Umfeld von Glauberg, Heuneburg, Hohenasperg und Ipf”, in : Krause, éd. 2010, 291-313.
- (2013) : *GIS-gestützte historisch-geographische Untersuchungen im Umfeld ausgewählter frühkeltischer Fürstentümer in Südwestdeutschland*, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 126, Stuttgart.
- Sievers, S. et M. Schönfelder, éd. (2012) : *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer, Actes du XXXIV^e colloque international de l'AFEAF, 13-16 mai 2010, Aschaffenburg*, Mayence.
- Weithmann, M. (2000) : *Die Donau. Ein europäischer Fluss und seine 3000-jährige Geschichte*, Regensburg.